

Dossier, équipes associées à l'IFÉ : ICAR (p. 5) et le CREAD (p. 6) ; programmes de recherche acceptés (ANR et ERC), p. 8-10

Une plateforme de recherche et de ressources pour l'éducation

Nous poursuivons dans ce bulletin la présentation des équipes de recherche partenaires de l'IFÉ, cette fois-ci ICAR et le CREAD (p.5-6). Ce réseau de collaborations est vital pour l'IFÉ, il suffit, pour s'en convaincre, de considérer les réponses à des appels d'offres, nationaux ou internationaux, portées par des chercheurs et des équipes partenaires de l'IFÉ, qui viennent d'être retenues (p.8-10). Elles traitent de questions critiques pour l'éducation : les ressources des enseignants (projet ReVEA), les nouvelles modalités d'apprentissage (projet JEN-lab) ou encore les questions de santé (« Chemical youth »).

La vitalité de ces collaborations apparaît aussi en matière de formation des enseignants. On le verra dans ce bulletin, à travers la chaire Unesco (ci-dessous), le projet « mallettes de ressources mathématiques pour l'école primaire (p.2) », la contribution de l'IFÉ au programme M@gistère (p.4), ou encore le MOOC « former les enseignants avec le numérique » (p.4). Ces collaborations sont nationales et internationales, les deux niveaux se nourrissant mutuellement.

La force de ces collaborations, c'est aussi qu'elles bénéficient d'une mise en synergie des équipes de recherche avec un ensemble de dispositifs, de ressources et de services, au cœur du développement de l'IFÉ : les Lieux d'éducation associés (p. 3), le service Veille et Analyses ou encore les ingénieurs d'étude ou de recherche informaticiens ou statisticiens, faisant de l'IFÉ, au sein de l'ENS de Lyon, une plateforme « totale » au service de l'éducation et de ses acteurs.

Luc Trouche, directeur scientifique de l'IFÉ

Zoom sur...

La Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle »



La chaire Unesco est un lieu d'incubation d'idées nouvelles pour la formation. Son cycle de conférences de consensus/dissensus offre pour l'année universitaire 2013/2014 la possibilité à plus de 70 spécialistes de la francophonie de présenter leurs recherches et leurs points de vue pour dessiner les nouvelles lignes de la formation des enseignants au XXI^e siècle.

La première conférence sur le rôle et les fonctions que pourraient avoir les établissements scolaires dans la formation continue des enseignants a réuni, le 5 novembre 2013, plus de 120 personnes devant un panel de conférenciers de quatre pays de la francophonie (Belgique, Canada, France et Suisse) avec la participation de membres éminents de la DGESCO et de l'Assemblée nationale française ([programme en pdf](#)). L'ensemble des communications, avec notamment les recommandations du jury d'experts, sera consultable sur le site de la chaire Unesco et donnera lieu à la publication d'un ouvrage collectif ([site](#)).

Le 23 janvier 2014, la deuxième conférence de consensus/dissensus sera consacrée à la vidéoformation. Le recours à des ressources vidéo pour la formation des enseignants est une pratique de plus en plus commune à l'échelle internationale. Plusieurs contributions internationales permettront de recenser les usages, les méthodes et les effets de ces nouvelles ressources sur la professionnalisation des étudiants ou des enseignants ([programme en PDF](#)). L'enjeu est de pouvoir penser de nouvelles synergies autour de la vidéoformation avec les universités, les instituts de formation (les ESPE en France) et les établissements scolaires.

Luc Ria, porteur de la chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle » luc.ria@ens-lyon.fr

A noter

Constitution d'une cartographie des chercheurs francophones dans le domaine des TICE sur le pourtour sud de la méditerranée et dans l'Afrique sub-saharienne, une enquête en ligne jusqu'au 6 décembre (<http://ife.ens-lyon.fr/enquetes/TICE>).

Reftice@ens-lyon.fr

Le 2 décembre, à l'IFÉ, constitution de la section française de l'AIPU, Association Internationale de Pédagogie Universitaire (voir p. 4 et p. 13).

Contact : Laure.Endrizzi@ens-lyon.fr

Le 6 décembre, à l'IFÉ, séminaire « Concevoir des ressources » 2013-2014 ; session 1 : « Le processus de conception » (voir agenda p. 13).

Contact : Simon.Flandin@ens-lyon.fr

Présentation des « mallettes mathématiques pour l'école primaire » au séminaire national des inspecteurs de l'Éducation nationale, développement du plan sciences en Côte d'Or et renouvellement du comité scientifique des LéA, quelques temps forts de ce mois de novembre...

Mallette

Le projet « mallettes de ressources mathématiques pour l'école » réunit, depuis deux ans, des enseignants et des chercheurs de la COPIRELEM, du CREAD et de l'IFÉ, avec le soutien de la DGESCO. Les deux premiers prototypes de mallette (photo ci-dessous) ont pu être découverts lors d'un séminaire organisé le 18 novembre par l'Inspection générale et la DGESCO, réunissant



les inspecteurs de l'Éducation nationale intéressés par l'enseignement des mathématiques à l'école primaire (compte-rendu du séminaire dans le bulletin de la CFEM, [PDF](#)). Le point de départ du projet était de mettre à disposition de la communauté éducative des ressources pour l'apprentissage ainsi que l'enseignement de la numération et du calcul en maternelle et au début de l'école élémentaire. L'enjeu est que ces ressources, utilisant du matériel tangible pour la manipulation et des technologies numériques, soient appropriables par les enseignants et effectivement intégrées dans les pratiques de classe.

Dans cette perspective, certaines des ressources proposées ont été construites à partir de situations bien connues et déjà validées. Elles sont accompagnées de courtes vidéos explicitant les mises en œuvre possibles en classe, et leur rôle dans l'apprentissage du concept de nombre est explicité. Elles sont organisées en cartes mentales permettant à l'enseignant d'avoir, au choix, un point de vue global sur le traitement du nombre à l'école maternelle, ou bien local, sur un élément de mise en œuvre dans la classe.

Un élément fort de ces mallettes de ressources est d'associer l'usage de matériel tangible – tels que des trains et des lapins en papier, des voitures et des garages en carton, des bouliers ou des « pascalines » (machines à calculer à engrenages, photo ci-contre) – à l'utilisation d'environnements numériques. L'objectif n'est pas de substituer les uns aux autres mais de mettre en évidence leurs apports respectifs et leur plus-value pour l'apprentissage. Par exemple, pour la pascaline, nous avons développé une « e-pascaline » et des cahiers d'activité informatisés qui permettent de travailler, avec les élèves, différentes écritures du nombre ainsi que les opérations d'addition et de soustraction. Les premiers résultats de la recherche sont très encourageants quant aux potentialités de ces environnements duaux et invitent à poursuivre le travail. Ces mallettes nous ont semblé intéresser les IEN réunis lors du séminaire : de nouveaux terrains d'expérimentation et de développement en vue ! Les CRDP de Lyon et de Marseille ont annoncé leur intérêt pour le projet, des contacts sont en cours.



Contact : sophie.soury-lavergne@ens-lyon.fr

Le plan sciences en Côte d'Or

Le mois de novembre a été un mois riche en événements pour le projet « Développement des cultures scientifique et numérique, égalité des chances », conduit au sein du LéA Côte d'Or. Le travail engagé depuis deux années entre des enseignants, des formateurs et des chercheurs de l'équipe EducTice-S2HEP s'accomplit par la mise en ligne de ressources pour l'enseignement des sciences et des mathématiques.

Dix séquences d'enseignement fondées sur l'investigation, accompagnées d'éléments d'analyse et d'outils d'aide à la mise en œuvre, ont été mises en ligne sur le site Sciences 21 dédié au projet. Ces ressources ont été co-élaborées par l'ensemble des acteurs, à partir d'une méthodologie de type *Design based research* s'appuyant sur des processus itératifs de conception, expérimentation, analyse, amélioration. À cette occasion, l'ensemble du site a été restructuré pour présenter au mieux le projet, son rayonnement et l'ensemble des ressources produites. Le projet entre dans sa troisième, et dernière année, qui sera consacrée à la conception de quatre modules de formation M@gistère du corpus et des analyses réalisées entre 2011 et 2013.

Le projet était présent au colloque ANRU Cultures Scientifique Technique et Industrielle : un investissement d'avenir, le 14 novembre 2013 à l'ECAM, Paris. Ce colloque a eu pour objectif de relancer l'appel à projet du Plan Investissement Avenir de l'ANRU. Une table ronde « L'égalité des chances, un objectif poursuivi à travers de la CSTI », animée par Bénédicte Robert (DGESCO) a réuni Ange Anouar et François Taddéi (CRI), Benjamin Blavier (association Passport Avenir), Claudie Haigneré (Universcience) et Michèle Prieur (EducTice-S2HEP), qui a présenté la dynamique d'un projet de développement de cultures scientifique et numérique impliquant des établissements scolaires et des centres périscolaires dans des territoires fragiles.

Contact : michele.prieur@ens-lyon.fr

Le comité scientifique des LéA

Les lieux d'éducation associés à l'IFÉ (LéA) ont engagé leurs acteurs dans des actions aux côtés des chercheurs de l'IFÉ ou d'équipes associées. Ils ont établi des conventionnements avec l'IFÉ et ont pris part, à la fois au développement local de leur LéA, et à la construction réflexive du réseau et de ses outils.

Dans ce processus, les différents acteurs du réseau collaborent et apportent chacun leur expertise et leurs expériences. Le comité scientifique des LéA joue, pour sa part, un rôle essentiel. Il regroupe des représentants d'institutions intéressées par le développement du réseau (institutions éducatives, de recherche, de formation d'enseignants...), et des chercheurs de différents domaines, impliqués, ou non, dans un des LéA du réseau. Pour 2013-2014, les membres de ce comité sont : Jean-Charles Chabanne, Sylvie Coppé, Denise Courbon, Brigitte Darchy-Koechlin, Michel Grangeat, Brigitte Gruson, Nicolas Lechopier, Catherine Loisy, Michel Lussault, Réjane Monod-Ansaldi, Catherine Pérotin, Serge Quilio, Luc Ria, Emilia Sanabria, Gérard Sensevy, Luc Trouche et Olivier Vanhee. La diversité des approches scientifiques (sciences de l'éducation, sociologie, psychologie, philosophie, anthropologie, histoire de l'éducation, didactique), et des positions institutionnelles des membres du comité, lui permet de penser de façon critique le développement du réseau, d'éclairer des questions vives, de proposer de nouvelles perspectives.

Ce comité se réunit une fois par an, la veille de la rencontre nationale des LéA (la prochaine prévue pour le 21 mai). Ses membres accompagnent également la vie du réseau, en donnant des conférences, en apportant des ressources bibliographiques et en contribuant au blog des LéA. Ils suivent l'activité du comité de pilotage dont ils reçoivent les comptes-rendus, et peuvent s'impliquer dans la sélection des nouveaux LéA. Nicolas Favelier assure le secrétariat de ce comité.

Contact : Nicolas.Favelier@ens-lyon.fr

Dans cette page, la poursuite de notre voyage à l'intérieur du réseau des LéA, avec le LéA ÉvaCoDICE

LéA ÉvaCoDICE, un réseau écoles-collèges à Fontaine (Grenoble)

Développer l'évaluation formative et une approche compétences dans les enseignements scientifiques fondés sur les démarches d'investigation.

- 15 enseignants des collèges Jules Vallès et Gérard Philippe de Fontaine et 4 enseignants de cycle III de 4 écoles du secteur des collèges, depuis septembre 2012 ;
- 300 élèves, du CM1 à la 4^{ème}, en éducation prioritaire ;
- inscription dans les projets d'école et dans les contrats d'objectifs 2013-2017, dans l'axe de réflexion et d'évolution sur l'évaluation par compétences, dans le cadre de la continuité école-collège ;
- équipe de recherche : 5 enseignants-chercheurs de l'ESPE (laboratoires L.S.E. et S2HEP), 1 chercheur à temps partiel, 1 doctorante, 5 enseignants-formateurs de l'ESPE ;
- comité de pilotage : chefs d'établissement, Cardie(s), inspecteurs, enseignants.

Correspondant IFÉ : Michel Grangeat, PU – UJF ESPE L.S.E Grenoble ; correspondante LéA : Martine Saint-Aman, Principale adjointe du collège Gérard Philippe. ; responsable académique: Francis Petit (Cardie) ; responsable 1^{er} degré : Ghislaine Langlais (IEN Fontaine-Vercors).

Le LéA ÉvaCoDICE se caractérise par une articulation forte entre trois entités : les écoles et les collèges, l'Inspection académique, le Cardie de Grenoble, et enfin l'équipe de recherche et de formation. Le projet a été impulsé par l'équipe de recherche et le Cardie, puis relayé et soutenu par les chefs d'établissement et l'inspectrice de circonscription du 1^{er} degré. Les enseignants associés ont répondu très favorablement à cette proposition.

Les objectifs du LéA s'organisent autour de trois questions :

1. Les effets de différents outils d'évaluation sur les élèves (motivation, autorégulation) ;
2. Les conditions de mise en œuvre des enseignements scientifiques fondés sur l'investigation (ESFI) et des évaluations formatives qui favorisent l'autorégulation des apprentissages ;
3. Les modalités de coopération dans une dynamique école-collège.

Le travail entre les enseignants et l'équipe de recherche repose sur deux modalités de travail : trois journées de regroupement en présentiel et des interactions à distance grâce à une plateforme (utilisée pour partager du matériel de classe et garder trace des journées de regroupement).

Les journées de regroupement ont été fondées sur les principes d'une DI-formation¹ : chaque journée est orientée par un problème commun ; les participants ont accès à des ressources partagées ; la session met en avant les débats argumentatifs à régulation épistémique ; les résultats des travaux des groupes sont publiés ; chaque

session comporte une synthèse finale et une précision des buts pour les activités à venir.

Selon les enseignants, le LéA est un levier pour échanger avec d'autres personnes, collègues, formateurs, chercheurs, étudiants et inspecteurs. Il génère un phénomène de groupe qui permet de s'impliquer dans le processus : on se parle des contenus des cours. Il génère une forme de pratique qui libère vis-à-vis des démarches d'investigation : on pose un problème commun et on y répond collectivement. Il permet d'anticiper les réactions des élèves face à une tâche par l'apport des savoirs didactiques sur ces questions. Le fait d'être filmé encourage à améliorer les séquences : l'un essaie une séquence, après on la fait évoluer, un autre essaie à nouveau.

Un des objectifs du LéA ÉvaCoDICE est de produire des situations d'enseignement. Pour chaque discipline, plusieurs séquences ont été discutées sur la plateforme FOAD ou lors de réunions, puis testées. Ces situations seront partagées par la suite.



Communication et discussion de productions en ateliers lors d'une journée de regroupement.

De plus, l'ingénierie des journées de regroupement, en forme de DI-Formation, pourrait alimenter des formations de formateurs. Il s'agirait de concevoir des ingénieries de formation qui engagent les formés dans une modification de leurs approches et de leurs pratiques.

Enfin, une thèse² étudie les effets, sur les apprentissages, des dispositifs testés dans le LéA. Il s'agit de comprendre en quoi les modalités de l'évaluation formative influent sur les processus d'autorégulation de leurs apprentissages par les élèves.

La diffusion vers l'extérieur

Le LéA faisait partie du Top 100 d'Expérithèque en 2012-2013. Il a été présent à la journée académique de l'innovation et de l'expérimentation, le 23 mai 2013.

La journée bilan annuelle est l'occasion d'actualiser les liens du LéA avec ses partenaires. Outre l'équipe recherche, elle s'appuie sur la participation des représentants du rectorat (Cardie, IPR, IEN), des établissements

(direction et enseignants), de la formation (formateurs ESPE) et d'autres LéA (Côte d'Or). Elle est ouverte à divers acteurs.

Des connexions scientifiques fortes existent dans le réseau européen avec les partenaires du projet ASSIST-ME. Cette question est également au cœur de plusieurs autres projets européens (ESTABLISH, PRIMAS, FaSMEd).

Lors de l'année 1, la correspondante IFÉ du LéA Côte d'Or a apporté des expériences et un questionnaire extérieur qui sont des ressources essentielles. Les journées nationales des LéA ont le même rôle de stimulation des recherches locales.

Après un démarrage fortement institutionnel, les enseignants sont de plus en plus partie prenante de la dimension académique et nationale des Léa et s'investissent progressivement dans le réseau, notamment dans un objectif de participer à l'encadrement de la formation continue.

Contacts : michel.grangeat@ujf-grenoble.fr ; martine.saint-Aman@ac-grenoble.fr

¹ Gueudet, G., & Lebaud M-P (2013). Démarches d'investigation en sciences, collectifs dans la formation des enseignants : enquête sur un lien complexe. In Grangeat, M. (Ed.), Les enseignants de sciences face aux démarches d'investigation : des formations et des pratiques de classe. Grenoble : PUG

² Conduite par Céline Lepareur et dirigée par Michel Grangeat, cette thèse bénéficie d'une allocation doctorale de recherche de la région Rhône-Alpes (Arc5). Elle est intégrée au projet européen ASSIST-ME.

Au moment où se constituent les ESPE, ce bulletin présente une actualité riche autour de la formation des enseignants : actualité de la chaire Unesco portée par l'IFÉ-ENS de Lyon, actualités du programme M@gistère, des MOOC et de la pédagogie de l'enseignement supérieur



Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle »

Le 5 novembre dernier, la chaire Unesco a lancé son cycle de conférences de consensus/dissensus. Ce premier opus, intitulé « Former au sein des établissements scolaires », a donné lieu à des échanges nourris entre 17 conférenciers français et internationaux, et plus de cent chercheurs, formateurs et décideurs politiques du monde de l'éducation. L'état des lieux, portant sur la professionnalisation des enseignants au sein du *workplace learning*, a donné le « la » à cette journée de réflexion. Si la majorité des intervenants se sont accordés sur le fait qu'il existe un écart important entre la prescription -ici l'injonction institutionnelle à la communauté de pratiques collaboratives - et la réalité de terrain, chacun a contribué à alimenter la discussion à partir de ses points d'ancrages. Il en a résulté un tour d'horizon nouveau autour de ce thème, exploré en termes de conditions, de modalités de mise en œuvre, d'obstacles, d'enjeux et surtout d'effectivité.

L'investigation collective par les enseignants de leur travail réel est apparue de façon consensuelle comme étant susceptible d'ouvrir une zone potentielle de développement professionnel. Véritable ressource formative et transformative, cet échange entre collègues est à même d'instaurer une mise à distance positive entre le travailleur et sa création (son travail) et contribue à la construction d'une identité professionnelle parfois encore fragile. Toutefois, la discussion autour du travail réel ne se décréte pas mais se construit, puisqu'il semblerait que la controverse professionnelle ne puisse se déployer qu'au sein d'un environnement « capacitant » (Sen ; Falzon). En effet, cet exercice se heurte encore à des réticences liées à un manque de légitimité de ce type de pratiques, doublé d'une perception chronophage que l'on peut en avoir. Le cloisonnement spatial et social persistant entre membres d'un même établissement scolaire a également été identifié comme un obstacle à franchir. Aussi, seuls 10% des enseignants aujourd'hui travailleraient de façon collective et ce, essentiellement sur des objets périphériques, à la marge de ce qu'ils font réellement avec leurs élèves. Ce constat interroge alors la mission et le statut de l'établissement et, au-delà, les logiques de régulation (*Bidwell*) à faire naître en son sein. Pour d'aucun, il conviendrait de conférer à l'établissement – organisation potentiellement apprenante - un réel pouvoir de direction, terreau d'un *leadership* profitable aux équipes pédagogiques. Le système d'évaluation des enseignants, jugé trop infantilisant et individuel, ne serait pas exempt de cette remise en question. Par extension, c'est donc de formation (initiale, continue et finalement tout au long de la vie ; concernant l'ensemble du corps éducatif) dont il est question. Si la réflexion sur le travail réel est reconnue par les acteurs de l'éducation et la recherche comme étant fructueuse, l'antinomie durable entre théorie et pratique semble nécessiter une transposition de la langue d'explicitation de l'activité, qu'une certaine « didactique de la professionnalité » pourrait investir. D'un point de vue plus macroscopique, l'idée de faire de l'établissement un lieu de rencontre entre acteurs internes et externes, spécialistes de domaines divers et variés, agissant à différents niveaux sur le système éducatif est apparu comme probablement formateur. Enfin, la réserve émise quand une analyse des pratiques visant à rendre l'activité transparente, à des fins de contrôle technocratique, doit rester une préoccupation vive afin de ne pas pervertir cet outil précieux et prometteur qu'est l'exploration du réel de l'activité par et pour les acteurs...

Contact : chaireunesco.formation@ens-lyon.fr

Accompagnement, par l'IFÉ, du programme M@gistère

L'IFÉ a mis en place une structure d'accompagnement du programme M@gistère, le collectif I-M@g, qui vise à la fois la conception de modules de formation, et la réflexion sur les conditions d'appropriation de ces modules par les acteurs de l'éducation.

Contact : Catherine.Perotin@ens-lyon.fr

Un MOOC « enseigner et former avec le numérique »

Le MESR, dans le cadre du projet France université numérique (FUN), a confié aux ENS de Cachan et de Lyon le portage d'un MOOC « Enseigner et former avec le numérique » qui sera coordonné par Eric Bruillard (STEF, cf. [bulletin recherche n°24](#)). L'IFÉ sera fortement impliqué dans ce développement, qui se situe dans le prolongement des propositions qu'il avait faites au MESR.

Contact : Eric.Bruillard@ens-lyon.fr

Rencontre avec le chargé de mission « pédagogie » de la DGESIP (MESR)

Claude Bertrand, chargé de mission « pédagogie de l'enseignement supérieur » par la DGESIP a rencontré le 19 novembre les acteurs de ce domaine à l'IFÉ. L'IFÉ, sur la base des actions déjà engagées (collaborations internationales autour de projets numériques et de plateformes d'expérimentations, séminaires de recherche, cartographie des équipes...) fera une proposition structurée dans le cadre d'une convention globale.

Contact : Laurent.Cosnefroy@ens-lyon.fr

L'AIPU prend ses quartiers à l'IFÉ le 2 décembre

L'IFÉ accueille le lundi 2 décembre l'Assemblée générale constitutive de la section française de l'Association internationale de pédagogie universitaire. Il s'agit de dessiner les contours des actions qui seront menées dans les deux prochaines années, sous la responsabilité du conseil d'administration qui sera élu et dans le respect des statuts qui seront votés. La section française viendra alors rejoindre les autres sections déjà constituées : Algérie, Afrique subsaharienne, Amériques, Belgique, Liban, Maroc, Suisse. L'AIPU, créée sur le plan international en 1981, avec le soutien de l'AUF et de l'Unesco, se donne pour mission de valoriser la fonction enseignante dans l'enseignement supérieur francophone et de promouvoir les solidarités Nord-Sud dans ce domaine. Elle s'appuie aujourd'hui sur un réseau de praticiens, de formateurs et d'experts qui œuvrent dans 35 pays et 3 zones géographiques (Europe, Amérique et Afrique).

Le congrès, organisé tous les 2 ans est sans conteste le temps fort de la vie de cette association. Le prochain se tiendra en Belgique, à Mons, en mai 2014. L'AIPU édite également la revue RIPES, hébergée sur revues.org (2 numéros par an).

Si la « pédagogie universitaire » est désormais moins taboue, le défi est clairement dans l'appréhension collective des questions qu'elle soulève, au-delà du simple intérêt de partager initiatives et réflexions sur la fonction d'enseignement. L'ambition de la section française est de former ce lieu tiers, capable de promouvoir les synergies entre chercheurs, enseignants, accompagnateurs et administrateurs, en contribuant à leur développement professionnel ; celle de l'IFÉ est de soutenir le lancement de cette association et de jouer un rôle moteur dans la structuration d'un champ aujourd'hui trop fragmenté (voir agenda p. 13).

Contact : laure.endrizzi@ens-lyon.fr

Nous poursuivons dans ce bulletin la présentation des équipes associées à l'IFÉ. Dans le dernier bulletin, nous présentions les équipes STEF et S2HEP, dans celui-ci, nous présentons l'UMR ICAR et le CREAD. Nous prolongeons cette présentation de l'activité des laboratoires associés à l'IFÉ par une présentation des nouveaux projets de recherche nationaux (ANR) et internationaux (ERC) dans lesquels ils jouent un rôle majeur.

Le laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations)

Présentation collective

Le laboratoire ICAR – Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations – est une Unité Mixte de Recherche rattachée à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, dépendant de la section « Sciences du langage » du Comité National³. Il a pour tutelles le CNRS, l'Université Lyon 2 et l'ENS de Lyon. Il constitue, avec le laboratoire Dynamique du langage (UMR 5596 CNRS – Lyon 2) le labex ASLAN (Études Avancées sur la Complexité du Langage). Créé en 2003, ICAR compte à ce jour 67 membres permanents venant principalement de ces trois tutelles (dont 3 postes ENS-IFÉ), mais aussi de divers autres établissements (dont 8 postes associés à l'UCBL-IUFM de Lyon). La direction est assurée par Sandra Teston-Bonnard (Lyon 2) et son adjoint Gerald Niccolai (CNRS).



L'affiche réalisée par ICAR pour son 10^{ème} anniversaire

Le laboratoire ICAR se caractérise par des activités scientifiques pluridisciplinaires focalisées sur l'analyse multidimensionnelle des usages de la langue dans l'interaction et dans le texte, appréhendée de manière outillée sur de grands corpus de données orales interactives et textuelles. Notre participation à l'IFÉ, portée principalement au sein de l'équipe ADIS (Apprentissages, Discours, Interactions, Savoirs), développe une approche interactionnelle et discursive des processus d'acquisition et d'apprentissage, de connaissances langagières scientifiques ou techniques. L'équipe IFPS (Interactions : Formes, Pratiques, Situations), dont une sous-équipe participe directement dans l'action de l'IFÉ, se caractérise par sa contribution aux débats théoriques sur la dimension interactive des faits de langue, et sur la dimension collaborative des pratiques cognitives. Ces deux équipes développent de fortes activités dans la constitution et le traitement des corpus de données interactionnelles (dont le projet ViSA, voir ci-dessous). L'équipe S3CoDi (Syntaxe, Sémantique, Sémiotique, Corpus, Diachronie) développe ses recherches à l'interface de la linguistique descriptive (français, arabe, anglais, allemand) et de la sémiotique, de l'informatique linguistique et de la linguistique de corpus textuels. Les trois équipes se rejoignent au sein d'un projet transversal, la Cellule Corpus Complexes (CCC), pour mutualiser et enrichir les pratiques sur les corpus au sein du

laboratoire pour traiter des phénomènes « linguistiques » dans toute leur complexité multimodale et pluridisciplinaire. La CCC participe également à la consolidation d'une offre de formation auprès de chercheurs et équipes de recherche dont les travaux passent par l'acquisition et l'analyse des données vidéo et multimodales ou la textométrie.

ICAR et la recherche en éducation

Les interactions représentent ainsi à la fois un contexte, une source, un objet et un *input* pour l'acquisition, un outil didactique pour l'enseignant, et la manifestation tangible à travers laquelle l'acquisition et l'apprentissage peuvent être appréhendés et décrits. Nos recherches sur l'apprentissage en interaction sont en grande partie menées à partir de corpus audio et vidéo, selon des démarches empiriques sensibles à la documentation à la fois des interactions en contexte et des artefacts qui y sont mobilisés (textes, consignes, images, etc.). Ces corpus sont le plus souvent associés à d'autres données synchrones (comme, par exemple, des traces informatiques) ou asynchrones (copies d'élèves, notes de professeurs, programmes officiels, etc.). En effet, nos analyses des interactions didactiques accordent notamment une place centrale à la multimodalité (composantes para-linguistiques, kinésiques, proxémiques), phénomène qu'il est possible d'étudier uniquement par le biais de ces données complexes.

Plusieurs de nos axes de recherche impliquent directement l'IFÉ, selon différentes modalités.

Le groupe COAST (Communication et Apprentissage des Savoirs scientifiques et Techniques, responsable Laurent Veillard), composante de l'équipe ADIS, prend comme objet les processus communicatifs dont l'enjeu est le savoir dans des situations de classe, de formation et d'évaluation. La question de l'apprentissage est abordée du point de vue de l'articulation entre individu et collectif et entre différentes institutions (école, entreprise, cadres quotidiens). Par exemple, le groupe étudie actuellement la culture scientifique des élèves en fin de scolarité obligatoire et au lycée. Après avoir étudié les attitudes des élèves vis-à-vis des sciences et de l'environnement, les travaux visent à étudier les compétences scientifiques mises en œuvre par les élèves de différents niveaux scolaires quand ils analysent des situations diverses de notre monde actuel. Ce travail est mis en regard des positions des professeurs vis-à-vis de l'importance de la culture scientifique dans l'enseignement et son importance dans l'évaluation.

Le groupe a une longue tradition de conception et diffusion de ressources pour l'enseignement ou la formation : les groupes SESAMES réunissent des enseignants (dont un professeur IFÉ) du secondaire et nos chercheurs pour concevoir des séquences qui sont archivées et diffusées, accompagnées de repères théoriques, sur les sites Pegase et Pegame. Actuellement, trois groupes SESAMES travaillent sur les thématiques suivantes : mathématiques et enseignement de l'algèbre au collège ; motivation et approche pluridisciplinaire du langage nécessaire au raisonnement scientifique concernant des problématiques sciences, cultures et société ; culture scientifique et formations scientifique et technique au lycée : aspects langagiers, conceptuels et expé-

³ ICAR est en rattachement secondaire à l'Institut National des Sciences de l'Information et de leurs Interactions.

rimementaux des compétences⁴. Le **Léa Ampère** est associé aux projets SESAMES.

Le groupe COAST est aussi à l'origine de la Structure Fédérative de Recherche **ViSA**⁵ (Vidéos en Situation d'Apprentissage), associant 15 universités et 10 unités de recherche en France pour développer une instrumentation pour la recherche en éducation, notamment pour la constitution, l'analyse et la mutualisation d'enregistrements vidéos de situations d'apprentissage. La Fédération a pour mission de développer le projet ViSA dans ses composantes théoriques, méthodologiques et technologiques.

Le **groupe ADIS Langues** (responsable Peter Griggs) fait porter ses études sur la pratique et l'apprentissage interactionnels des langues maternelle, seconde, et étrangère dans l'enseignement présentiel comme dans l'enseignement à distance au moyen des TICE. Notre objectif général est de développer des connaissances approfondies sur les interactions pédagogiques et didactiques à tous les niveaux de l'enseignement et dans des contextes divers.

Dans ses activités en lien avec l'IFÉ, ce groupe porte plus particulièrement son regard sur la diversité linguistique des espaces éducatifs, sous l'angle des usages discursifs et interactionnels. Sur cet axe, Patricia Lambert (MCF détachée à l'IFÉ sur le poste « Langage, globalisation, éducation ») participe au projet « Débattre de la diversité linguistique » en collaboration avec l'Institut de Plurilinguisme de Fribourg (Suisse). Deux autres projets de recherche en cours sur cet axe s'intéressent à la « gestion de l'hétérogénéité linguistique et les apprentissages scolaires en contexte plurilingue et international » ainsi qu'à « l'intégration des élèves allophones dans des cours en langue de scolarisation ».

Ces deux projets, qui portent sur l'articulation des langues et cultures en contexte scolaire plurilingue et international, impliquent le **Léa École internationale de Manosque**. Les six sections linguistiques dont dispose l'école ainsi que l'enseignement de dix langues étrangères font de celle-ci un terrain particulièrement propice pour le développement de recherches de longue durée sur l'apprentissage en contexte plurilingue et pluriculturel.

Depuis 2008, un espace de travail commun au laboratoire ICAR et au **Centre Alain Savary** interroge le rôle de la diversité linguistique dans la production ou la réduction d'inégalités scolaires. Cet effort d'analyse des modalités d'interprétation et de prise en compte de la diversité linguistique à l'école se trouve aujourd'hui renforcé par l'établissement du séminaire mensuel ELSE de « réflexion sur la formation et l'innovation pour l'éducation en langue(s) seconde(s) et étrangère(s) ». Avec le soutien du labex ASLAN, ces rencontres réunissent des acteurs de l'éducation bilingue (praticiens, chercheurs, décideurs) autour de problématiques liées à l'enseignement-apprentissage de savoirs en langues étrangères ou secondes.

Les interactions médiées par les TIC et les réseaux sociaux ont une importance croissante dans l'éducation, dans la formation et la vie professionnelle des éducateurs. Sur cet axe d'ADIS Langues « Apprentissage des langues, multimedia et interactions en ligne », Christine Develotte (PU ENSL-IFÉ) développe des recherches sur la conversation multimodale en ligne (visioconférence poste à poste), sur les régulations socio-affectives en ligne,

⁴ Dans le cadre du projet européen de recherche Assist-Me (début Janvier 2013 pour 4 ans), les trois groupes vont contribuer à une réflexion et une expérimentation sur l'évaluation formative. Le panel national de ce projet auquel participe les représentants des quatre inspections générales concernées par les sciences (Mathématiques, Physique-Chimie, Science de la Vie et de la Terre, Technologie) ainsi qu'un représentant de l'IFE permettra de développer les pratiques de l'évaluation formative dans l'enseignement des sciences, mathématiques et technologies.

⁵ Pilote par ICAR avec l'EA CREAD sous l'égide de l'Université de Bretagne Occidentale.

sur l'apport de la visioconférence pour l'enseignement des langues étrangères et la construction des compétences professionnelles d'apprentis-tuteurs de langues pour l'utilisation de ce type de dispositif en ligne. Le sujet a été au centre d'une journée d'étude organisée le 8/11/2013 à l'IFÉ sur l'« Apprentissage des Langues médiatisé par les technologies ».

Sur un axe émergent et transversal à ADIS, l'enseignement et la formation professionnels constitue un terrain particulier. Les travaux conduits sur cet axe se centrent sur l'étude des processus de transmission de savoirs, d'apprentissage et de construction des identités en contextes de formation professionnelle, en insistant sur le rôle spécifique du langage dans ces processus. Dans le contexte de l'IFÉ, Le **Léa du Lycée des métiers de l'automobile et du transport à Bron** constitue le site principal de la recherche « pratiques langagières et circulation des savoirs dans l'enseignement professionnel ».

Le **groupe « Interactions, cognition et TIC »** de l'équipe IFPS (responsable Kristine Lund) est aussi très actif dans le domaine de l'éducation et une partie de ses activités s'articule avec l'IFÉ. Le groupe développe une approche interactionniste de l'activité et la modélisation des connaissances émergentes des interactions. Sa participation dans l'ANR Jen.lab (projet porté par **EducTice**, sélectionné dans l'AAP Éducation 2013) témoigne de l'importance de ces approches pour les sciences de l'éducation. La prise en compte du contexte et de la cognition dans les interactions impliquant des TIC constitue un lieu d'articulation privilégié entre linguistique et sciences cognitives et comporte nécessairement une dimension pluridisciplinaire que le groupe développe particulièrement avec des spécialistes de sciences cognitives et de psychologie cognitive. L'arrivée en 2012 de Jean-Michel Salaün (PU ENSL-IFÉ), responsable du **Master Architecture de l'Information**, renforce la pluridisciplinarité, déjà forte, de ce groupe. Kristine Lund, très active dans la communauté internationale des sciences de l'apprendre depuis longtemps⁶, œuvre pour une plus grande lisibilité de ce cadre disciplinaire en France, par l'articulation du module éducation du master AI avec le réseau NAPLES (*Network of Academic Programs in the Learning Sciences*), la mise en place un programme ERASMUS entre AI et l'Université d'Oslo, et sa participation dans l'organisation du **séminaire international IFÉ Sciences de l'apprendre**.

Pour approfondir vos connaissances de l'unité, vous pouvez bien sûr consulter notre site <http://icar.univ-lyon2.fr>, mais nous vous recommandons aussi une visite sur le **site du colloque** tenu pour marquer les dix ans d'existence de l'UMR et pour rendre hommage à cinq personnages fondateurs de notre laboratoire, dont Andrée Tiberghien. Les enregistrements de conférences sont disponibles à <http://10comicar.sciencesconf.org>. Les actes du colloque devraient paraître en 2014.

Contact : Sandra.Teston-Bonnard@univ-lyon2.fr

l'IFÉ et le CREAD (EA 3875) : dynamiques d'une collaboration

Présentation par les deux co-directrices, Brigitte Albero, Université Européenne de Bretagne – Rennes 2 et Ghislaine Gueudet, Université Européenne de Bretagne - ESPE Bretagne.

Les chercheurs du Centre de Recherche sur l'Éducation, les Apprentissages et la Didactique (CREAD, EA 3875) et l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) ont toujours travaillé en relation étroite. Dès sa création en 2004, l'unité a systématisé ses collaborations conduisant très naturellement à la signature d'une convention, en 2012, avec l'Institut français de l'Éducation

⁶ Elle est notamment élue au conseil d'administration de l'International Society of the Learning Sciences.

(IFÉ), au moment où celui-ci est devenu une composante de l'École normale supérieure de Lyon. Cette convention portait sur quelques actions principales : Apprentissages fondamentaux ; Politiques éducatives ; Savoirs et évolutions de la forme scolaire ; Formation des maîtres ; Éducation et numérique ; Pédagogie Universitaire Numérique ; Instrumentation de la recherche.

Depuis 2004, le CREAD (EA 3875) réunit en Bretagne une centaine de chercheurs (permanents, associés, doctorants) de sciences de l'éducation, issus de divers établissements (Universités Rennes 2, ESPE, Université de Bretagne Occidentale), sur divers sites (Brest, Quimper, Rennes, St Brieuc, Vannes).



Le séminaire de rentrée du CREAD à l'école nationale de voile, Quiberon

Préoccupés de produire une connaissance socialement utile, la problématique fédératrice de l'unité est centrée sur l'étude des relations entre formes d'éducation et processus d'émancipation en tant que structurant les institutions dans les sociétés à visée démocratique. Les travaux conduits engagent régulièrement les chercheurs à une explicitation collectivement discutée dans divers séminaires, des positionnements épistémologiques, des fondements théoriques et des choix méthodologiques selon des principes cohérents avec leur problématique principale. Les travaux se structurent en deux axes principaux d'investigation :

- L'axe « Institutions et pratiques d'éducation » réunit des chercheurs qui privilégient l'étude des relations entre les tendances macro-sociologiques des systèmes d'éducation et les conduites micro-sociologiques des acteurs dans leur rapport aux savoirs et aux apprentissages formels justifiant l'intérêt pour une approche socio-didactique.
- L'axe « Dispositifs, instruments, activité » réunit des chercheurs qui privilégient l'étude des relations entre les tendances systémiques des dispositifs de formation et les conduites effectives des acteurs dans une activité « médiée » par des ressources humaines, symboliques et matérielles, justifiant l'intérêt pour une approche sociotechnique.

Dans ses collaborations, le CREAD a toujours valorisé la place de l'IFÉ en tant qu'opérateur structurant dans la mise en réseau des chercheurs francophones de sciences de l'éducation et la promotion d'enquêtes qui associent les acteurs éducatifs dans des collectifs de recherche.

Parmi les actions conduites ces dernières années, quelques exemples illustrent la richesse et la productivité du partenariat.

Le séminaire international « Éducation et sciences de l'apprendre »

Le CREAD et l'IFÉ ont structuré conjointement cet espace de discussion de chercheurs par les problématiques de l'apprendre au-delà des frontières disciplinaires, institutionnelles et géogra-

phiques. Toutes les conférences sont mises en ligne sur canal-U ([lien](#)) de manière à contribuer à élargir la réflexion au-delà du cercle régulièrement réuni à Lyon.

Les Lieux d'éducation Associés (LéA)

En Bretagne, quatre LéA ont été mis en place : 2 réseaux d'écoles, un collège et un lycée sont actifs ; un collège est en projet. Les recherches y adoptent une perspective didactique sur une diversité d'objets de recherche : pratiques chorégraphiques, usage de ressources par les professeurs, visioconférence, gestes d'enseignement.

La « pédagogie universitaire numérique » : Séminaires et travaux

Le CREAD et l'IFÉ ont été sollicités par la Mission numérique pour l'enseignement supérieur (MINES, DGESIP A) pour mettre en place, à Lyon, durant trois années consécutives, un Séminaire national intitulé « Pédagogie universitaire numérique » visant à réunir les acteurs de la pédagogie universitaire numérique en France. En 2010, 2011, 2012, le séminaire PUN a proposé une série de conférences ([en ligne](#) sur Canal U) et tables rondes faisant intervenir des chercheurs de la francophonie européenne et nord-américaine qui ont permis de dresser un panorama de la situation internationale dans le domaine. Des ateliers ont permis des partages d'expérience entre les établissements du territoire national.

Le projet Vidéo de situations d'enseignement et d'apprentissage (VISA)

Le CREAD est l'une des unités de recherche les plus actives dans le développement du projet [VISA](#) qui réunit des collectifs de chercheurs travaillant à la sélection critériée, la scénarisation et la mise à disposition de corpus vidéo permettant des analyses fines et des comparaisons de situations éducatives dans leur multi-dimensionnalité (verbales, non-verbales, spatiale, temporelle, matérielle). VISA constitue aujourd'hui une base de données utilisable par d'autres chercheurs, c'est pourquoi elle est le support de séminaires et de journées d'étude régulières.

Les ressources des professeurs

Depuis plusieurs années, le CREAD et l'IFÉ conduisent une série d'enquêtes pour étudier la manière dont les professeurs structurent une diversité de ressources documentaires : manuels scolaires, logiciels, ressources d'Internet, mais aussi échanges avec leur environnement professionnel. L'analyse des interactions entre professeurs et ressources conduit à mieux comprendre comment se structure leur développement professionnel. Ces travaux ont donné lieu à plusieurs publications dont un ouvrage collectif en anglais.

Les résultats de ces travaux permettent aujourd'hui d'élaborer des ressources. Par exemple, l'opération « [Mallette mathématique pour l'école primaire](#) – M2EP » conduite en partenariat avec la Commission permanente des IREM pour l'enseignement élémentaire (COPIRELEM), a été évaluée par l'Inspection générale et présentée le 19 novembre 2013 lors du séminaire de formation des Inspecteurs du premier degré à l'ESEN (Poitiers).

Un projet ANR « Ressources vivantes pour l'enseignement et l'apprentissage » (REVEA, voir p. 9) vient également d'être retenu dans le cadre de l'appel « Apprentissages » pour débiter en 2014 ; dans ce domaine, comme dans ceux évoqués ci-dessus, la dynamique de collaborations IFÉ-CREAD va donc se poursuivre !

Contacts : brigitte.albero@univ-rennes2.fr,
ghislaine.guedet@bretagne.iufm.fr

L'activité des laboratoires associés à l'IFÉ a été marquée, en novembre, par des succès significatifs ; d'abord du point de vue des réponses à l'appel d'offres transdisciplinaire « Apprentissages » de l'ANR 2013 : deux projets présentés par les équipes associées à l'IFÉ, les projets JEN.lab et ReVEA font partie des onze projets retenus, ensuite du point de vue des projets internationaux l'IFÉ est désormais impliqué dans l'ERC « Chemical Youth ». Ce sont ces trois projets que nous présentons ci-dessous.

Première réponse ANR acceptée, le projet JEN.lab (Apprentissages avec les jeux épistémiques. Usages, technologies, méthodologies)



Porteur : Éric Sanchez (EduTice-S2HEP).

Partenaires : ICAR, LIRIS/INSA (Lyon), LIUM (Le Mans), Symetrix (PME, Lyon). Collaborations EPFL (Lausanne, Suisse) et U. de Madison-Wisconsin (USA).

Dans le fil des projets Tactileo (financement Investissements d'avenir e.Education), MCsquared et Fasmed

(financements européens FP7) dans lesquels elle est impliquée, l'équipe EduTice-S2HEP pilotera ce projet JEN.lab. Ce succès constitue une reconnaissance de la qualité des recherches conduites au sein de l'institut dans le domaine de la e.Education et de la pertinence de la conduite de travaux empiriques en lien étroit avec les milieux de pratique. Le projet JEN.lab est un projet de recherche qui s'intéresse à la conception et à l'usage de jeux qualifiés de « jeux épistémiques numériques » (JEN).

Dans un contexte marqué par la nécessité de développer l'attractivité des formations, d'accueillir un nouveau public d'apprenants, et de concevoir des dispositifs d'apprentissage qui permettent le développement de compétences plutôt que de savoirs strictement disciplinaires, les jeux épistémiques numériques (JEN) apparaissent comme une pédagogie alternative aux approches traditionnelles. Les JEN sont des situations d'apprentissage ludiques qui conduisent l'apprenant à résoudre des problèmes complexes et non déterministes. Ils s'appuient sur la réalité mixte (combinaison d'éléments réels et simulés), la géolocalisation, la réalité augmentée et les interfaces tangibles, pour concevoir des situations d'apprentissage authentiques par rapport aux situations de référence, et en particulier du point de vue des interactions qu'elles favorisent. Les JEN visent le développement de la capacité de l'apprenant à mobiliser, dans un contexte donné, un répertoire diversifié de ressources (savoirs disciplinaires et savoir-faire) et sa capacité de retour réflexif sur cette démarche. En ce sens, ils s'appuient sur une démarche pédagogique qui relève d'une approche par compétences. Les JEN s'appuient également sur l'usage de dispositifs mobiles et de plateformes collaboratives qui autorisent une certaine flexibilité des temps et des espaces éducatifs. Ce sont des dispositifs techno-pédagogiques pervasifs et persistants. La dimension ludique des JEN permet de prendre en compte les problématiques de l'engagement du joueur/apprenant, de sa motivation, de son autonomie, de sa persévérance et du plaisir ressenti. Le projet JEN.lab s'inscrit en rupture avec les approches de type *serious game* dans la mesure où c'est moins l'artefact (le jeu-game) que la situation (le jeu-play) qui constitue l'objet de la recherche.

Le projet JEN.lab porte sur la conception et l'usage de jeux épistémiques numériques dans l'éducation et la formation, il s'inscrit ainsi dans les « nouvelles pratiques, nouveaux outils pour l'éducation et la formation » (axe 2 de l'appel à projet ANR). Les objectifs du projet sont d'abord pragmatiques. Il s'agit de concevoir trois JEN qui seront expérimentés en conditions écologiques et diffusés auprès des milieux de pratique. La méthodologie s'appuie sur la mise en place d'incubateurs permettant d'impliquer les utilisateurs finaux dans la conception. Un incuba-

teur est une structure qui favorise et accompagne l'émergence de dispositifs innovants pour l'éducation et la formation. Il s'appuie sur des ressources humaines et sur une palette d'outils qui comprend les modèles théoriques de la recherche ainsi que des artefacts numériques (interfaces tactiles de type tablette ou table surface, tableau blanc interactif, imprimante 3D, moyens informatiques divers). Le projet s'appuiera sur deux Lieux d'éducation associés à l'IFÉ, dans un contexte scolaire et dans des contextes de formation professionnelle. Les objectifs sont heuristiques : développer un modèle de JEN tant du point de vue des interactions qui se développent que des artefacts qui médiatisent ces interactions. Il s'agit de répondre à la question : qu'est-ce qu'apprendre dans le cadre d'un JEN ? L'approche retenue est donc une méthodologie de type *Design-Based Research* qui repose sur des travaux collaboratifs, contributifs et itératifs. Un autre objectif est d'ordre méthodologique. Il vise à développer des méthodologies originales qui permettent d'articuler des analyses conduites pendant les phases initiales de conception sur un petit nombre d'utilisateurs avec des méthodologies de type analyse de traces numériques d'apprentissage employées sur de plus grandes cohortes d'apprenants, pendant la phase d'implémentation.

Le consortium bâti pour mener à bien ce projet prend en compte son caractère pluridisciplinaire. Il comprend trois partenaires académiques : l'Institut français de l'Éducation (ENS de Lyon) qui coordonne le projet, représenté par deux laboratoires possédant une expertise dans les jeux épistémiques et l'analyse des interactions épistémiques et multimodales (EduTice-S2HEP et ICAR) et impliquant un réseau d'établissements scolaires (LéA) dont les enseignants seront mobilisés en particulier pour les phases de conception, d'implémentation et de diffusion ; deux laboratoires d'informatique, le LIRIS pour les aspects liés à la conception de *serious-games*, à la réalité augmentée et aux interfaces homme-machine, ainsi que le LIUM qui possède une expertise reconnue sur l'ingénierie des EIAH centrée utilisateur, le recueil et l'analyse des traces d'apprentissage. L'entreprise Symetrix, à Grenoble, est le partenaire privé du projet qui permet de prendre en compte le contexte de la formation professionnelle. Deux partenaires étrangers sont également invités. L'Université de Madison-Wisconsin apportera son expertise sur les JEN et le suivi des apprenants au travers d'une méthodologie originale d'analyse de traces d'apprentissage : le modèle ENA (*Epistemic Network Analysis*). Parallèlement à la procédure de sélection des projets ANR, le Professeur David W. Shaffer vient de franchir avec succès la première étape d'un processus de sélection visant l'obtention une bourse dans le cadre du programme EURIAS. Cette bourse lui permettra de financer son séjour de 6 mois à l'IFÉ. Le laboratoire CRAFT (Pierre Dillenbourg, École polytechnique fédérale de Lausanne), partenaire de l'ENS de Lyon, est invité à collaborer au projet au titre de son expertise sur les interfaces tangibles et la réalité mixte.

Le projet s'inscrit en continuité avec des travaux initiés par les équipes EduTice-S2HEP (le projet franco-québécois JPAEL sur l'usage de jeux épistémiques dans l'enseignement secondaire, le projet e-educ Tactileo sur l'usage des interfaces tactiles dans les situations d'apprentissage, le projet Tamagocours sur la formation des élèves de l'ENSL aux règles juridiques qui encadrent l'usage des ressources numériques) et ICAR (les questions liées aux analyses multimodales des interactions et en particulier dans les situations de jeu vidéo ANR LUDSPACE).

Contact : eric.sanchez@ens-lyon.fr

Deuxième réponse ANR acceptée, le projet ReVEA (Ressources vivantes pour l'enseignement et l'apprentissage)



Porteur : Éric Bruillard (STEF).

Partenaires : CREAD (Université de Rennes 2), EDA (Paris-Descartes), S2HEP (ENS de Lyon/Lyon 1) et IFÉ (assurant notamment le lien avec les LÉA et des chercheurs isolés).

Une tâche centrale des enseignants est de concevoir, rechercher, sélectionner, modifier, recomposer les

ressources qu'ils présentent à leurs élèves et qui servent de support à leurs activités, mais aussi qu'ils partagent ou mutualisent avec leurs collègues. Les enseignants se constituent un système de ressources qu'ils modifient constamment, en y ajoutant de nouvelles, en en modifiant de plus anciennes voire en en supprimant certaines. Ce travail des enseignants sur les ressources, leurs sélections et leurs transformations, est caractéristique de la liberté pédagogique qu'ils exercent, et essentiel dans la qualité des enseignements. Or, des évolutions majeures sont en cours, dues à différents facteurs (notamment la généralisation du recours au numérique, l'approche par compétences, l'intégration de savoirs nouveaux, des demandes croissantes de personnalisation et d'interactivité...) et plus généralement les changements économiques et le passage des biens aux services. L'analyse des liens entre les enseignants et les ressources constitue un enjeu majeur pour la compréhension du système éducatif et de ses évolutions. Il est au cœur du projet ReVEA.

Ce projet se donne pour objectif de comprendre et modéliser la gestion des ressources éducatives par les enseignants dans le système éducatif. Il a pour caractère novateur de mener pour la première fois une étude approfondie fournissant non pas une simple photographie générale, mais aussi caractérisant des processus quotidiens de gestion des ressources éducatives, individuellement et dans des collectifs, en tentant de mettre en évidence les déterminants principaux des usages et des tendances. Trois grands objectifs sont assignés au projet.

- Objectif 1 : dresser un panorama dynamique des ressources utilisées (sélectionnées, transformées) actuellement par les enseignants : photographier mais aussi déterminer des tendances. Il s'agit de pallier le manque d'informations fiables sur les documents et ressources utilisés par les enseignants. Un verrou est ici le fait que les données ne sont pas publiques. Il sera levé par des accords de confidentialité avec le CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie), à partir des bases anonymées de leurs enquêtes, et le SNE (syndicat national de l'édition) pour les statistiques des ventes des manuels scolaires. Nous souhaitons également recueillir des données sur les téléchargements effectués par les enseignants sur divers sites nationaux, académiques et d'associations d'enseignants, en complétant si possible à partir des statistiques internes des ENT (espaces numériques de travail) de plusieurs académies. Ensuite, il s'agit de voir comment ces données pourraient être recueillies et traitées de manière régulière pour étudier la faisabilité d'un panel d'indicateurs en vue d'un observatoire national des ressources éducatives dans le système scolaire français. La réalisation de cet objectif peut nous donner des éléments quantitatifs sur l'ensemble du système éducatif, mais ne nous renseigne pas sur les pratiques des enseignants et les motifs de ces pratiques. Il nous faut pour cela aller à la rencontre de ces pratiques.

- Objectif 2 : établir des modèles, par discipline, des modes de sélection, de conception et de transformation des ressources et modéliser les structures des systèmes de ressources des ensei-

gnants. C'est d'abord une étude des facteurs qui ont une incidence sur le choix et le traitement des ressources par les enseignants (ancienneté, genre, connaissance de la discipline, rapport aux technologies informatiques, adaptation aux handicaps, etc.). Des travaux longitudinaux permettront de mettre au jour des processus sous-jacents : d'une part dans un suivi fin du travail d'un panel d'enseignants (suivi individuel ou dans l'établissement) en reprenant les méthodologies développées dans le cadre de l'approche documentaire visant notamment à éclairer les structures des systèmes de ressources des professeurs, d'autre part dans l'analyse des échanges et travaux menés entre enseignants dans divers collectifs institutionnels ou associatifs et des trajectoires de certaines ressources (cycle de vie, indexation, tagging et discussions). Nous avons décidé de limiter l'investigation à l'enseignement secondaire (collèges, lycées, lycées professionnels) et de zoomer sur quatre disciplines : anglais, mathématiques, sciences physiques, sciences et techniques industrielles (STI). Nous compléterons par une étude sur les sciences de la vie et de la Terre. Un des objectifs essentiels du projet est d'observer, pour chaque discipline, les structures des systèmes de ressources, et les évolutions de ces systèmes au cours du travail des professeurs. Nous faisons l'hypothèse que certaines ressources jouent un rôle spécifique : « ressources pivots », présentes dans le travail du professeur pour plusieurs objectifs (introduction d'une nouvelle notion, exercices techniques, évaluation), en lien avec plusieurs autres ressources. Il s'agit aussi d'étudier si la durée de vie des ressources produites par les professeurs est plus ou moins longue, selon les disciplines ; et de formuler des hypothèses, sur les conditions qui favorisent l'intégration d'une nouvelle ressource.

- Objectif 3 : re-conceptualiser la notion de ressource éducative. Sur le plan des ressources numériques, apparaît aujourd'hui sur le devant de la scène une multiplicité de possibles. Ce qui nous intéresse dans le cadre de ce projet est la mise en œuvre par les enseignants de ces nouvelles ressources pédagogiques au sein d'innovations, et également la façon dont elles sont articulées avec des ressources papier plus traditionnelles, le manuel en particulier. L'avenir des manuels scolaires et des ressources éducatives sera intégré dans nos questionnements. Cette prise en compte globale des ressources éducatives, et l'analyse des évolutions en cours, nécessite une re-conceptualisation qui est l'un des objectifs du projet.

Enfin, comment assurer la maîtrise de cette instrumentation par les enseignants ? Quels rôles vont-ils assumer dans une école où l'informatisation sous ses différentes formes aura pris une place importante ? Cette question essentielle, encore ouverte, fera l'objet de toute notre attention. Le projet, d'une durée de 48 mois, permettra de caractériser les évolutions des ressources effectivement mobilisées en éducation et de modéliser le cycle de vie des ressources dans le système éducatif. Il conduira à des recommandations, en particulier autour de la prise en compte du travail sur les ressources dans la formation des enseignants et à la proposition de standards sur les ressources éducatives pour le travail enseignant. Sa mise en œuvre repose sur les liens tissés entre les équipes associées à l'IFÉ, notamment autour des disciplines scolaires, au fait de bénéficier de statisticiens et d'ingénieurs et à l'existence des LÉA. Ces derniers facilitent l'articulation avec les praticiens et les terrains, les ingénieurs installent et fournissent des instruments indispensables pour le recueil et l'analyse des données, permettant de faire travailler ensemble des didacticiens de disciplines différentes et d'équipes distantes, afin d'articuler des recherches quantitatives et qualitatives, et peut-être pour certaines de nature ethnographique.

Contact : eric.bruillard@stef.ens-cachan.fr

Programme ERC Advanced Grant “ Chemical Youth ”



Depuis la rentrée 2013, l'IFÉ-ENS de Lyon porte l'axe « France » du programme *Chemical Youth* (ce que les produits chimiques font pour les jeunes), axe piloté par Emilia Sanabria (UMR Triangle). Ce programme de recherche comparatif (Pays-Bas, France, Indonésie, Philippines) développe des recherches ethnographiques sur les usages que font les jeunes des

substances chimiques, licites et illicites. Ces recherches serviront à développer des initiatives d'éducation à la santé adaptées et sensibles au contexte. En effet, un des partis pris du programme est qu'avant de développer des programmes d'éducation à la santé à l'intention des jeunes, il faut mieux connaître leurs motivations, leurs pratiques et le contexte social dans lequel elles se déroulent. Un des objectifs du programme est de développer des interventions interactives qui dépassent le cadre de la régulation des transgressions. En cela, il s'inscrit dans une démarche de réflexion critique sur les paradigmes d'éducation à la santé. Les objectifs de ce programme recourent de près les orientations de l'IFÉ, à l'interface éducation & santé, croisant l'étude de la production de savoirs avec leur diffusion et avec l'analyse des controverses qui peuvent entourer les protocoles de prise en charge des états de santé.

Le programme *Chemical Youth* vise à comprendre comment les substances chimiques sont mobilisées par les jeunes pour modifier leurs humeurs, « booster » leurs performances, leur vitalité, leur apparence ou leur état de santé. Au lieu d'analyser les cultures chimiques des jeunes du point de vue des « abus » ou dans l'objectif de les contrôler, ce programme examine les utilisations que font les jeunes de diverses substances depuis leur propre perspective, en les situant au sein des « cultures jeunes » (*youth cultures*). Le programme part du présupposé que les substances chimiques (qui peuvent inclure des produits pharmaceutiques, cosmétiques, des drogues à usage récréatif, des produits pour améliorer les performances cognitives, sexuelles ou encore l'apparence) sont adoptées pour produire des états corporels et affectifs spécifiques et partagés, et pour articuler des identités et des destinées collectives. Prenant appui sur les travaux en anthropologie du corps et de la santé et en anthropologie des sciences, ce programme examine les effets vécus : pourquoi les jeunes utilisent-ils des substances chimiques ? Quels effets recherchent-ils ? Quelles sont les substances qu'ils utilisent quotidiennement ? Quels mélanges affectionnent-ils particulièrement et comment cela varie-t-il selon les contextes ? Comment obtiennent-ils ces substances – et les savoirs qui y sont associés ?

Pour répondre à ces interrogations, le programme ERC s'articule autour d'une double ethnographie comparée en Asie (Philippines / Indonésie) et Europe (Pays-Bas / France), autour de quatre sous-projets. Le projet 1 (*“Comparative experience-near ethnography of pragmatic chemical-use regimes”*) analyse les manières avec lesquelles les jeunes expérimentent ces diverses substances chimiques et examine les relations réciproques entre ces usages chimiques et les subjectivités jeunes ainsi produites. Le projet 2 (*“Youth cultures in the marketing and branding of chemicals”*) examine la manière avec laquelle le *marketing* et le *branding* des substances chimiques s'inspirent de et nourrissent des cultures populaires jeunes. Le projet 3 (*“Examining chemical effects – lived effects versus biomedical evidence”*) vise à comparer l'étude pharmacologique des effets de diverses substances chimiques aux expérimentations qu'en font les jeunes dans leurs quotidiens. Le projet 4 (*“Theorizing chemical socialities”*) développera un nouveau cadre théorique pour comprendre les sociali-

tés chimiques jeunes. Les résultats de la recherche serviront à engager des discussions avec des éducateurs à la santé et les praticiens de santé, sur l'importance de mieux prendre en compte les socialités chimiques et les effets vécus des substances expérimentées. Un site web interactif sera développé dans ce but pour soutenir les jeunes et les informer. En ce sens, ces recherches contribueront à l'*European Union Action Plan on Drugs*.

Les recherches préliminaires révèlent l'impressionnante créativité des jeunes dans leurs expérimentations chimiques ainsi que l'importance de les resituer au sein des divers contextes dans lesquels elles se déploient (Edmonds & Sanabria 2014 ; Hardon & Idrus 2014 ; Sanabria 2014). L'utilisation d'amphétamines ou le détournement de médicaments psychoactifs est en hausse partout dans le monde. De nombreuses études montrent également les détournements dont sont sujettes diverses substances pharmaceutiques pour *manager* la fertilité ou les identités sexuelles (Hardon, Idrus & Hymans 2013 ; Sanabria 2013). Les méthamphétamines connaissent un *boom* dans l'Asie du sud-est, particulièrement pour *booster* l'endurance dans le cadre de professions qui demandent d'importants efforts physiques. Ainsi, les recherches produites chercheront à questionner certaines idées reçues quant à l'utilisation de substances chimiques à visées purement récréatives (comme « consommation ») pour révéler les usages qui en sont faits à des fins « productives ». Les jeunes rencontrés mettent généralement plus l'accent sur les effets positifs des substances utilisées que sur les effets indésirables. Les savoirs qui circulent à leur sujet sont souvent limités en raison, entre autres, de tabous au sein des institutions médicales ou éducatives à parler de certaines pratiques, ce qui a pour effet de créer un vide qui est rempli par ce que nous nommons des « cultures populaires jeunes ». Mieux comprendre les objectifs auxquels répondent ces expérimentations est un préalable essentiel à toute tentative d'accompagnement. Nous espérons que ces recherches permettront d'élargir les définitions du risque et de développer des interventions qui prennent mieux en compte la réalité des pratiques chimiques des jeunes.

Le programme est coordonné par le Prof. Anita Hardon, Rectrice de l'Institut de Recherches en Sciences Sociales de l'Université d'Amsterdam. Il est piloté pour les Philippines par le Prof. Michael Tan (Doyen de la faculté de Philosophie et de Sciences Sociales de l'Université Diliman) ; pour l'Indonésie, par le Dr. Nurul Ilmi Idrus (maîtresse de conférences au département d'Anthropologie de l'Université Hasanuddin) en Indonésie et pour la France par moi-même. Le programme emploie également 7 doctorants, 3 post-doctorants et 12 masters (pour 2013-14).

Une première journée d'étude sera organisée à l'IFÉ en mars. Celle-ci portera sur les méthodologies de recherche, et sera notamment l'occasion d'expérimenter la méthodologie *head-to-toe* (« de la tête aux pieds ») qui a été développée pour ce programme. Une deuxième journée se tiendra en septembre pour restituer les premiers résultats des recherches « France ».

Contact : emilia.sanabria@ens-lyon.fr

Edmonds, A. & Sanabria, E. (forthcoming 2014). *“Medical Borderlands: Plastic surgery, sex hormones and the remaking of the natural in Brazil.”* *Medical Anthropology: Cross Cultural Studies in Health and Illness*

Hardon A, Idrus NI. (forthcoming 2014). *“On coba and cocok: youth-led drug-experimentation in eastern Indonesia.”* *Medical Anthropology: Cross Cultural Studies in Health and Illness*

Hardon, A., Idrus, NI. & Hymans, DT. 2013. *“Chemical sexualities: the use of pharmaceutical and cosmetic products by youth in South Sulawesi, Indonesia.”* *Reproductive Health Matters* 21(41):214-224

Sanabria, E. 2013. « Le genre de la substance : pratiques hormonales et reconfigurations pharmaceutiques des identités sexuelles au Brésil » in *Clio : Histoire, femmes et sociétés*, n°37

Sanabria (forthcoming 2014) *“The same thing in a different box’ similarity and difference in pharmaceutical sex hormone consumption and marketing.”* *Medical Anthropology Quarterly*.

Une actualité internationale riche ce mois-ci, autour du consortium européen CIDREE (p. 11), des projets liés à l'AUF (vers une cartographie des recherches dans le domaine des TICE, p. 12) et de la collaboration avec l'ECNU de Shanghai (p. 14).

Consortium CIDREE

L'IFÉ développe ses collaborations de recherche en éducation dans le cadre du consortium européen CIDREE (*Consortium of Institutions for Development and Research in Education*). Le mois de novembre a été marqué par la conférence annuelle et l'assemblée générale du consortium, deux événements porteurs de projets multilatéraux.

Conférence CIDREE 2013 : *Balancing Curriculum Regulation and Curriculum Freedom across Europe* (14/11/2013)

La conférence annuelle du consortium a réuni des experts de la régulation et dérégulation curriculaire de la scolarité obligatoire en Europe dans une approche comparatiste. Elle a été suivie du lancement officiel de la publication commune aux membres, dénommée *Yearbook 2013*, sur la thématique *Balancing Curriculum Regulation and Curriculum Freedom across Europe*.

La contribution de l'IFÉ a été proposée par Maryline Coquidé et Michèle Prieur : *The French science curriculum: a work in progress?* (voir ci-dessous).

Assemblée générale CIDREE 2013 (15/11/2013)

L'assemblée générale est l'occasion de dresser le bilan des coopérations réalisées et prospectives parmi les membres du consortium. L'IFÉ, au-delà de sa contribution sur le curriculum, apparaît, pour le CIDREE, comme acteur majeur de l'analyse de l'activité enseignante en s'appuyant sur la vidéo-formation. Après une première visite d'études, organisée en mars 2013 sur la thématique de l'amélioration du développement professionnel des enseignants, il obtient un nouveau financement en réponse à l'appel à projet 2013. Le projet 2014 consistera en un séminaire sur la vidéo-formation des enseignants qui aura lieu en janvier 2014.

La vidéo-formation compte parmi les projets structurants du consortium, en complément à l'évaluation pour les apprentissages, l'évaluation des apprentissages par les compétences, le curriculum. L'IFÉ prend part aux divers projets par des réunions d'experts, conférences, séminaires ou publications, et renforce ainsi son réseau de collaborations avec la Belgique, l'Espagne, l'Estonie, la Hongrie, la Grande-Bretagne, la Norvège, les Pays-Bas, la Slovénie, la Suède et la Suisse. En 2014, cette palette s'étendra à l'Autriche, la Bosnie-Herzégovine et à la Finlande, qui viennent de rejoindre le CIDREE.

Contact DAI, ENS de Lyon : severine.bresciani@ens-lyon.fr

Yearbook 2013 du CIDREE (télécharger)



Il met l'accent sur les régulations et dérégulations des curricula de la scolarité obligatoire en Europe, aussi bien d'un point de vue des politiques que des pratiques éducatives.

En France, les curricula des enseignements secondaires ont une longue tradition de centralisation. Ils peuvent être considérés comme des curricula disciplinaires, centrés sur les contenus selon le modèle curriculaire de Ross (2000). Ce-

pendant, le système éducatif français est actuellement confronté à plusieurs changements, avec une réforme des programmes d'études dans l'enseignement obligatoire (depuis 2007) et une réforme de l'enseignement secondaire (2010). En 2013, la loi de

la « refondation de l'école » a créé les ESPE (Écoles supérieures du professorat et de l'éducation) et a réaffirmé l'importance du socle commun de connaissances et de compétences à l'école obligatoire. L'analyse de la réglementation et de la dérégulation dans les curricula en France, rédigée par Maryline Coquidé (STEF) et Michèle Prieur (Eductice S2HEP), met l'accent sur le collège et le curriculum scientifique.

Le curriculum de l'enseignement scientifique de la scolarité obligatoire en France est, en effet, en profonde rénovation. Les modifications curriculaires, introduites depuis 2006, tendent au rapprochement des disciplines d'enseignement scientifique et technique (mathématiques, sciences physiques, sciences de la vie et de la Terre, technologie). Le socle commun de connaissances et de compétences (ministère de l'Éducation nationale, 2006) traite de ces quatre disciplines dans un même pilier. Avec peut-être une volonté institutionnelle d'unifier, au risque de réduire, l'introduction commune aux différentes disciplines de ce pilier valorise une démarche pédagogique d'investigation, similaire à l'école primaire et à l'école moyenne, inspirée de *Inquiry Based Science Education*. Un essai d'enseignement intégré de science et technologie (EIST) est mis en place dans des collèges volontaires (Coquidé, Fortin, Lasson, 2013). Ces transformations curriculaires conduisent à une nécessité de grande coordination des enseignements. Elles sont en relation avec le projet de constitution de pôles disciplinaires, lancé par le Conseil national des programmes depuis le milieu des années 1990 (Ferry, 1995). Elles s'inscrivent dans des évolutions internationales de l'enseignement scientifique (Fensham, 2002 ; Jenkins, 2006) qui valorisent l'approche citoyenne ou sociétale des sciences. Elles ne sont pas disjointes de son organisation par les compétences, des exigences du pilotage et de l'évaluation des systèmes éducatifs, et de la redéfinition des missions de l'école. Le socle commun de connaissances et de compétences, qui nécessite une grande coordination des enseignements, devrait devenir un élément intégrateur des apprentissages des disciplines scientifiques à l'école en France.

On constate cependant des écarts entre curriculum formel et curriculum réel, entre les prescriptions et les mises en œuvre effectives (Wallace et al. 2007). Ces mises en œuvre ont de très grandes disparités sur le territoire national (Observatoire OCEP). Ces disparités sont liées aux conditions locales, dépendant du contexte social, la situation géographique de l'établissement et des projets de l'équipe éducative. L'élaboration des différents programmes disciplinaires nationaux reste sous la responsabilité centrale du ministère de l'Éducation nationale et leur mise en œuvre effective est laissée à l'initiative des établissements et des professeurs. Des enquêtes ont ainsi étudié les diverses représentations d'une démarche d'investigation des enseignants de différentes disciplines (Monod-Ansaldi, Prieur et Fontanieu, 2011) et plusieurs recherches ont montré les conditions et les limites du travail coordonné entre les enseignants qui est préconisé. Si la centralisation demeure, des possibilités de flexibilité curriculaire et des expérimentations locales sont, sous certaines conditions, possibles dans les établissements (expérimentation article 34), pour permettre des initiatives et adaptations locales. Une forme de responsabilité et de développement de l'autonomie scolaire est ainsi amorcée. Ces possibilités d'aménagement curriculaire pourront encourager les établissements à trouver leurs propres solutions sur la façon d'atteindre les objectifs d'amélioration et favoriser, peut-être, une possibilité de curriculum local en faisant confiance aux équipes éducatives.

Contact : maryline.coquide@ens-lyon.fr

Cartographie des recherches francophones TICE

Les recherches sur les TICE constituent un champ très vaste, qui recoupe un ensemble de domaines : didactique des disciplines, psychologie, économie, sociologie, sciences du langage, informatique, sciences de l'éducation, e-learning... Autant de disciplines qui cherchent à éclairer les questions posées par la rencontre entre éducation et technologie.

Pour avoir une meilleure visibilité sur ces réseaux et thématiques émergents dans les pays du sud de la méditerranée et de la région sub-saharienne, pour encourager de nouvelles formes de collaborations scientifiques (appui aux études doctorales, à la formation et à la publication pour les chercheurs), un travail de cartographie est engagé, à la demande de l'IFIC, piloté par Luc Trouche (IFÉ, ENS de Lyon) et Marcelline Djeumeni-Tchamabé (ENS de Yaoundé).

Un questionnaire est [en ligne](#), à renseigner avant le 6 décembre. À diffuser largement sur les réseaux, dans les équipes et auprès des doctorants concernés par ces thématiques.

Pour tout contact : Reftice@ens-lyon.fr

Twitter : [@reftice](#)

Appels à projets

Appel à projets de la Région Rhône Alpes

[Appel de l'ARC 5 Cultures, sciences, sociétés et médiations](#) pour des sujets de thèse 2014 et pour la mise au concours d'Allocations Doctorales de Recherche en 2014, date limite : 4/12/13.

Le dispositif Eiffel

Il permet de financer une mobilité de dix mois en France dans le cadre d'une cotutelle en 2014-2015 (de préférence la 2^{ème} ou 3^{ème} année du Doctorat). [En savoir plus](#). Domaines concernés : les sciences au sens large ; l'économie et la gestion ; le droit et les sciences politiques. Financement : allocation mensuelle d'un montant de 1400 euros (+ un trajet A/R + couverture sociale).

Contact : international@ens-lyon.fr

Appel à communications

Colloque « [Histoire des éducations dans et hors l'école](#) », Université de Corse Pasquale Paoli, Corte. 9-11 octobre 2014, organisé par l'UMR LISA (Université de Corse Pasquale Paoli) et l'ATRHE (Association Transdisciplinaire pour les Recherches Historiques en Éducation). Propositions de communications avant le 8 février.

Ouvrages

Yves Reuter (2013), [Panser l'erreur à l'école. De l'erreur au dysfonctionnement](#). Éditions Septentrion, Presses Universitaires.

Le terme d'erreur est massivement présent dans les discours sur la dégradation de l'école et la baisse de niveau des élèves. Pourtant, à y regarder de près, cette notion s'avère particulièrement floue et les modes de traitement classiques, fort limités mais encore dominants, n'arrivent guère à éradiquer les problèmes. C'est à partir de ce constat que cet ouvrage s'est donné pour but de mieux comprendre ce que cette notion recouvrait ainsi que les raisons de la résistance des erreurs en milieu scolaire. Le concept de *dysfonctionnement* – articulant une variante et un jugement porté à son propos – a donc été construit permettant de mettre au jour les intérêts potentiels des difficultés des élèves. Les problèmes, appréhendés dans cette perspective, favorisent en effet une meilleure compréhension des démarches des élèves, des fonctionnements de l'enseignement ou encore de la complexité de certains contenus. Ils permettent, complémentirement, de mieux saisir les spécificités des disciplines de recherche qui s'en servent.



Publications, actes, video...

- Webinaire : *The Art and Science of Learning Design, a Supplement of Research in Learning Technology*, vidéo en ligne du webinaire du mardi 19 novembre, 16-17h consacré au supplément au journal RLT portant sur le design pédagogique, les modèles et outils de la recherche, dont la présentation de ScenEdit (IFÉ) par V. Emin. [Voir la vidéo](#) ;
- Prieur, M., Monod-Ansaldi, R., & Fontanieu, V. (2013). Réception des démarches d'investigation prescrites par les enseignants de sciences et de technologie, *RDST*, 7, 53-76 ;
- L. P. Prieto, Y. Dimitriadis, B. Craft, M. Derntl, V. Emin, M. Katsamani, D. Laurillard, E. Masterman, S. Retalis, E. Villasclaras (2003), [Learning design Rashomon II: exploring one lesson through multiple tools](#), *Research in Learning Technology Supplement 1*, *The art and science of learning design* ;
- Les actes du séminaire « Formation au et par le numérique dans les masters MEEF » de Montpellier (2-3 juillet 2013) sont [en ligne](#) ;
- Feyfant Annie (2013). L'établissement scolaire, espace de travail et de formation des enseignants ? Dossier [Veille et Analyses](#), n°87 ;
- *Recherches en Didactiques* (2013). Les cahiers Théodile : [Des modèles aux pratiques et des pratiques aux modèles](#), 16.



Les brèves de la Bibliothèque Diderot de Lyon (site)


Dès l'origine de la Bibliothèque du Musée pédagogique les responsables ont montré la volonté d'ouvrir les fonds sur le monde et sur les grands pédagogues, autour de Pestalozzi notamment (fonds Rapet intégré aux collections en 1880). Dans les différentes périodes qui ont fait évoluer la politique documentaire, entre soutien technique et pédagogique aux enseignants puis à la recherche, la volonté d'éclectisme et de représentation des différents courants a été maintenue et confirmée par l'attribution du CADIST en 1991. Aujourd'hui cette diversité s'illustre dans les corpus présentés en salle de lecture Éducation de la bibliothèque. Traitant de sociologues (Bourdieu, Durkheim), de psychologues (Winnicott, Vygotski, Dolto ou Piaget,...) et bien entendu de pédagogues (de Comenius à Oury, en passant par Pestalozzi, Montessori, ou Ferrer,...), les corpus visent à l'exhaustivité des ouvrages des auteurs et sur la pensée des auteurs en éducation, dans toutes les langues. Cette spécificité permet de rassembler en un même endroit l'essentiel de la pensée pédagogique des figures de l'histoire de l'éducation.

Contacts : sofiene.boumaza@ens-lyon.fr ; dominique.cottart@ens-lyon.fr

En décembre...

<p>Jusqu'au 31 mars Bibliothèque Diderot de Lyon, Ens de Lyon, IFÉ</p>	<p>Exposition « Des savoirs et des images, nouveaux regards sur l'Encyclopédie » (Hall et coursive de la bibliothèque).</p> <p>Cycle de rencontres : « Parlez-nous de... l'Encyclopédie Diderot et D'Alembert », 5 conférences du 28 novembre 2013 au 16 janvier 2014, 18h-19h. Accueil à partir de 17h30, entrée libre (détail des conférences ci-dessous dans l'agenda).</p> <p>Visites des collections des sciences de la vie de l'ENS de Lyon. Télécharger tout le programme (pdf)</p>	
<p>2 déc. Salle de conf. IFÉ</p>	<p>Assemblée générale constitutive de l'AIPU (Association Internationale de Pédagogie Universitaire)</p> <p>L'Assemblée générale constitutive du 2 décembre est l'aboutissement du travail d'un groupe technique composé d'une dizaine de personnes issues des universités et grandes écoles françaises, qui sont engagées à lancer la dynamique, à un moment que beaucoup considèrent comme opportun. La mobilisation accrue du politique sur les questions de réussite étudiante depuis les Assises de l'automne dernier participe de façon significative à une prise de conscience généralisée de l'importance du savoir enseigner dans un établissement qui gagne à se considérer lui-même comme « apprenant ».</p> <p>La journée consacrée à l'AGC se déroulera en 3 temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - lancement des travaux, le matin, avec une introduction à 3 voix : celle de Michel Lussault, directeur de l'IFÉ, celle de Michel Delhaxhe, secrétaire général de l'AIPU internationale et celle de Khaled Bouabdallah, vice-président de la Conférence des Présidents d'Université ; - assemblée générale proprement dite, animée par Nicole Rege Colet, avec 2 moments forts : l'adoption des statuts et l'élection du conseil d'administration ; - 4 ateliers de prospective, l'après-midi, visant à mobiliser largement les acteurs de l'enseignement supérieur français et à favoriser l'émergence de synergies au sein de l'AIPU France. <p>Contact : laure.endrizzi@ens-lyon.fr</p>	
<p>4-5 déc. Salle de conf. IFÉ</p>	<p>« Bibliothèques et laboratoires informatiques en milieu scolaire », colloque France-Brésil (CERCC-IFÉ/ENS de Lyon, Uberlandia, Marilia).</p> <p>Plus d'informations.</p>	
<p>5 déc. 18h-19h Salle de conf. IFÉ</p>	<p>Conférence dans le cadre du cycle de rencontres : « Parlez-nous de... l'Encyclopédie Diderot et D'Alembert », Etienne GHYS (UMPA, ENS de Lyon) :</p> <p>« Le Paradoxe de D'Alembert, ou pourquoi les oiseaux ne peuvent pas voler »</p> <p>Contact : nadine.pontal@ens-lyon.fr</p>	
<p>6 déc. 9h30-16h30 Salle de conf. IFÉ</p>	<p>Séminaire « Concevoir des ressources » 2013-2014 ; session 1 : « Le processus de conception ».</p> <p>Joffrey Beaujouan, « Le processus de conception envisagé dans une approche d'ergonomie de l'activité » ; Catherine Pérotin « L'exemple du comité de pilotage du groupe Im@g (M@gistère) » ; Philippe Federici « Conduite de projet appliquée à la conception de ressources » ; Charles-Henri Eyraud « L'astrolabe : un instrument ancien, de nouvelles ressources ? ».</p> <p>Deux autres sessions thématiques : 19/02/2013 « L'appropriation » et 18/04/2014 « Les non-usages ».</p> <p>Plus d'information.</p> <p>Contact : simon.flandin@ens-lyon.fr</p>	
<p>11 déc. 14h-16h30 salle n°2, IFÉ</p>	<p>Coordination recherche de l'IFÉ</p> <p>Contact : Luc.Trouche@ens-lyon.fr</p>	
<p>12 déc. 18h15-19h15 Amphi. Des-cartes</p>	<p>Conférence dans le cadre du cycle de rencontres : « Parlez-nous de... l'Encyclopédie Diderot et D'Alembert », Catherine VOLPILHAC-AUGER (CERPHI, ENS de Lyon), en collaboration avec l'Association Guillaume Budé :</p> <p>« Diderot, maître d'oeuvre de l'Encyclopédie »</p> <p>Contact : nadine.pontal@ens-lyon.fr</p>	
<p>13 déc. Matinée Univ. Lumière Lyon 2</p>	<p>Matinée du E-Learning :</p> <p>« Les Moocs, éléments de définition et approche pragmatique de ce nouveau mode d'enseignement » par Gérard Vidal, ENS Lyon ; Les Moocs, les enjeux économiques et juridiques.</p> <p>Inscription gratuite, informations.</p>	

18 déc.
12h-13h30
Centre de ressources documentaires et information de la DGESCO



Cycle de 4 ateliers de la DGESCO sur l'innovation.
 En lien avec l'actualité de la refondation de l'école et articulés sur les thématiques du Conseil scientifique de l'enseignement scolaire dont ils constituent le pendant, les ateliers mettent en valeur le dialogue et une meilleure connaissance en centrale des équipes qui font l'innovation sur le terrain.

Quatre ateliers seront proposés dans l'année. Organisés dans la suite des réunions du Conseil scientifique et sur les mêmes thématiques, ces ateliers compléteront l'approche théorique du Conseil par des réflexions axées sur l'expérience des équipes éducatives. Lieu de débat et de partage de connaissances autour des savoirs issus de l'expérience, les ateliers sont ouverts aux agents de la Dgesco ainsi qu'aux partenaires extérieurs

Paris
 Le 1^{er} atelier : « Pratiques pédagogiques et du socle commun ». [En savoir plus sur pléiade](#) concernant la thématique, les experts invités.

Ateliers suivants : le 12 février 2014 : « Qu'est-ce qu'apprendre ? » ; le 16 avril 2014 : « La persévérance scolaire » ; le 18 juin 2014 : « Lire et écrire à l'école primaire ».

Inscriptions: ateliers.dgesco@education.gouv.fr

19 déc.
18h19h
Salle de conf. IFÉ


Conférence dans le cadre du cycle de rencontres : « [Parlez-nous de... l'Encyclopédie Diderot et D'alembert](#) », François PÉPIN (IREPH, Université Paris Ouest Nanterre ; CERPFI, ENS de Lyon) :
 « L'Encyclopédie et les sciences expérimentales par images »



Contact : nadine.pontal@ens-lyon.fr

Et après...

16 janv.
18h-19h
Salle de conf. IFÉ




Conférence dans le cadre du cycle de rencontres : « [Parlez-nous de... l'Encyclopédie Diderot et D'alembert](#) », Pierre CRÉPEL (Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon) :
 « Les dictionnaires biographiques clandestins de Diderot et du chevalier de Jaucour »

Contact : nadine.pontal@ens-lyon.fr

23 janv.
Amphi. Descartes
Ens de Lyon

Deuxième conférence de consensus/dissensus « La vidéoformation dans tous ses états : Quelles options théoriques ? Quels scénarios ? Pour quels effets ? ».

Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle ». [Programme et inscription](#).




Contact : chaireunesco.formation@ens-lyon.fr

24 janv.
14h-17h
Ens Cachan

Séminaire « Recherches en Education au Développement Durable », perspectives 2013-2014.
 « État des lieux de l'EDD du point de vue de la méthodologie »

[Plus d'informations](#).

11 mars
14h30-15h30
Salle de conf. IFÉ



Séminaire de D.W. Shaffer :
 « En quoi les jeux informatiques peuvent-ils permettre d'évaluer les compétences du 21^{ème} siècle ? ». Séminaire en anglais, [plus d'information](#).

Contact : Eric.Sanchez@ens-lyon.fr



Nouveaux développements de la collaboration avec l'ECNU (Shanghai)

Le séminaire du projet C2SE (*French-chinese laboratory for Comparing Curricula in Sciences Education*, plateforme [JORISS](#)), a réuni à l'IFÉ, du 12 au 15 novembre, des chercheurs de l'ECNU (Shanghai), de Hist (Trondheim, Norvège) et, pour la France, du CREAD, STEF et S2HEP. Piloté par Xinning Pei et Binyan Xu en Chine, Maryline Coquidé et Luc Trouche en France, le séminaire a orienté ses travaux vers une étude des ressources des enseignants en sciences expérimentales et mathématiques, dans une perspective comparatiste qui suppose la conception de méthodologies coordonnées.

Une des perspectives envisagées est le développement d'interactions avec l'ANR ReVEA (p. 9), pour le suivi, sur la durée, du travail des enseignants de sciences avec les ressources (notamment sur les aspects collectifs de ce travail, plus avancés en Chine).

Le prochain séminaire aura lieu dans la deuxième quinzaine de mars à Shanghai.

Contacts : maryline.coquide@ens-lyon.fr, luc.trouche@ens-lyon.fr

Ce Bulletin est une publication scientifique de l'Institut français de l'Éducation © École normale supérieure de Lyon.

Directeur de la publication : Luc Trouche.

Composition : Stéphanie Courvoisier ; équipe d'appui Annick Bugnet et Nicolas Favelier

Abonnement et téléchargement : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/bulletins>. Contact : recherche.ife@ens-lyon.fr.

